

## 43. LICHENS

Tremblement des sens, obscur et radieux — l'infinie douceur des yeux des bêtes qui vous regardent comme un monde en partance — nous ne savons toujours pas ce que c'est que de vivre en paix dans l'intime et la pulsation du monde — l'art, c'est la rencontre avec l'inconnu ; un sentiment de vide lui succède — construire comme la mémoire elle-même, comme sa texture structurelle — nous sommes seuls au monde malgré chaque rencontre — disjonctions spatiales, temporelles, et stylistiques — un composé d'éclats — un conte de fées égaré dans une réalité difficile — réunir ce qui ne se laisse pas réunir — l'émotion d'une pensée à fleur de peau, à l'affût d'une épiphanie — notre enfance est arrivée avec la fin de la guerre ; le bonheur, c'est chaque jour de paix — figures masculines qui s'en vont — vies tronquées, exode rural — esprit russe, rudesse, rugueux mais plein de vie — où sont-ils passés ? — renversement des figures, inversion des caractères et des valeurs — pas romantique mais nostalgique, inquiétant, périmé — une intensité graphique qui n'est que sensation — la raison ne suit pas quand on va jusqu'au bout d'un temps déplié — une parcelle d'inconscient perdue dans le conscient peut être le moment clé — bosses, creux, limites extrêmes, os, ongles, torsions, grimaces — pousser le corps de l'autre, s'incruster dans quelque chose — fractures, failles, arêtes, fêlures — creuser les creux, les bosses dans le corps, le sien, celui de l'autre — dedans, dessus, sentir le dessous — se contorsionner dans une sensation étriquée — angles comme aménagement de soi — le lichen, une texture qui contient des extrêmes de douceur et de rugosité — une algue unicellulaire et un champignon qui complètent mutuellement leur alimentation — symbiose, relation étroite entre deux partenaires en contact physique permanent sans préjugé de la nature de leur relation — quand on a demandé à Youri Norstein de quoi parlait *Le Conte des contes*, il a tout simplement répondu : d'éternité — le petit loup, rescapé, revenant, figure diabolique, personnage clandestin des images — le Minotaure, perplexe d'être dans cette histoire, lié au passage, gardien et prisonnier du labyrinthe — emblème archaïque de la force sauvage

qui semble cependant domestiquée par la petite fille.

Choralité d'une solitude, le banquier plongeur, Pablo Picasso en short, le prof de maths, le plongeur incendiaire, le ventriloque silencieux, l'araignée qui brûle, l'homme à la tête d'éponge, Ophélie, la bûche qui flotte, le flic de province, la sirène, le japonais Nô, Otto Dix, l'écureuil volant, l'homme nuage, Ghost dog, Duchesse, le chef d'orchestre, Gum, la petite fille rouge, Darkroom, le pêcheur, le garçon en blanc, Trans, la meringue et la méduse, le poulet, lumière-obscurité-lumière, Andy Warhol, Guerre Froide, le clochard, le rockeur à lunettes, le cousin idiot de 17h, le poisson fou, la danse démotivée du flamant rose, pot-de-colle, les jumelles, le bousier, Swiss Army Man, maître Butô, Justforfun, Machine-à-laver et Séchoir, le poisson raide, Flamenco, la poupée-boîte, Nouvelle Droque, Tête Folle, la main-poulpe, la famille Addams, le plongeur, les Grecs à genoux, Raspoutine, Chien Fou, the winner, Bump.

C'est au carrefour de leurs conversations que tout devait surgir — le récit de tous les récits, le conte de tous les contes — ça surgit par flaques, par flashes dans l'écriture, sans cesse menacée d'extinction — nous rendre sensible au nomade, au vagabond, au flou, à l'impur, au mélangé, au bigarré — rentrer dans l'épaisseur des choses et articuler, imbriquer des échappées fantastiques dans la narration naissante — le tourbillon et les méandres de la mémoire sont au centre de sa construction, accumulant des sensations retrouvées, surgissantes, fulgurantes, tels des haïkus du temps passé — Un univers bariolé, vivant et poétique, pétri de nostalgie et d'émerveillement, de ce qui fait que nous nous refusons à grandir et affronter la brutalité du monde qu'on appelle la réalité — toutes les histoires d'une maison éclatée, ouverte, aux placards retournés, où endroit et envers se croisent dans le temps et l'espace — résistance, moyens de survie — le sourire comme arme de dissuasion — abri, refuge des espaces restreints — camouflage, trace, cicatrice, reflet, racine — mémoire à l'abandon, en abandon pour continuer avec peu — inadapté suradapté, un personnage qui traverse le tout — lutter, fuir ou se figer — créer un petit espace, juste l'essentiel d'un « chez soi », sans encombrer et un détail, un seul, qui met le doute — de quoi a-t-on besoin pour se rassurer ? Qu'est-ce qui allume nos peurs, qu'est-ce qui les éteint ? — comment trouve-t-on le vivant en faisant de la peur un lieu de sécurité ? — l'endroit du déchet qui est richesse, le recoin, la petite protection, les trappes, les trous — les transports en commun, cause-à-effet, entraide et embarras — exigüité des espaces d'ensemble — surpopulation, compartiments, postures improbables — minimum vital, claustrophobie — ceux qui cherchent le contact à tout prix — se regrouper en

s'extrayant — cellule-caravane — les pingouins se mettent en cercle pour résister au froid — troupeaux, familles, foules confortables, une vague souplesse du mouvement — que deviennent les lieux sans corps ? — actions issues de pensées intrusives, petites cérémonies envahissantes, phobies d'impulsion, peur de pousser dans le vide — marche forcée, procession, horde — conservation, conversation — limite, épuisement, transe dans la circularité — une nappe pour tous, endroit de rencontre, de confort, de communauté, d'éternité, d'absence — intérieur et extérieur, le linge de maison qu'on met dehors et qui offre intimité et convivialité — dîner arrêté, temps figé, aller-retour extravagant — se noyer dans ce trop-plein de blanc — vivre une vie à travers des vêtements qui n'appartiennent à personne — barrière de corail, poissons jambes, bas-relief, marbre blanc, écume, hiéroglyphe, morceau de terre — un corps animé par un esprit cellulaire — un corps à qui tout réapprendre, un être sans souvenir, raison ni réflexe, réduit aux fonctions organiques primaires — offrir un vrai-faux cadavre en guise d'antidépresseur multifonction — naufragé de l'existence, vivant presque mort et mort presque vivant — morceaux fâchés, chercher l'endroit incertain de sa propre contradiction — légende urbaine du Canadair qui largue un plongeur sur un arbre, survivant et « miraculé » — les catapultés — l'oubli de là d'où l'on vient — La salle des pas perdus.

## BIBLIOGRAPHIE

- Catalogue, Youri Norstein, Franceska Yarbousova. *Catalogue de l'exposition, Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville de Paris*, Association pour la promotion des arts, 2001
- PETROSYAN Mariam, *La Maison dans laquelle*, trad. Raphaëlle Pache, Monsieur Toussaint Louverture, 2016
- ABE Kôbô, *Les sculptures d'ombres et de lumières*, Le Livre de Poche, 1992
- ABE Kôbô, *L'Homme-boîte*, Bibliothèque Cosmopolite Stock, 1988
- ABE Kôbô, *Le plan déchiqueté*, Éditions Stock, 1993
- Ouvrage collectif, *La lettre volante. Quatre essais sur le cinéma d'animation*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1997
- VIMENET Pascal, *Un abécédaire de la fantasmagorie. Prélude*, Éditions l'Harmattan, coll. Cinémas d'animations, 2015
- VIMENET Pascal, *Un abécédaire de la fantasmagorie. Variations*, Éditions l'Harmattan, coll. Cinémas d'animations, 2017
- GRUEL-APERT Lise, *Le monde mythologique russe*, Imago, 2014
- AFANASSIEV, *Contes populaires russes*, 1<sup>er</sup> tome, Imago, 2014
- AFANASSIEV, *Contes populaires russes*, 2<sup>e</sup> tome, Imago, 2014
- AFANASSIEV, *Contes populaires russes*, 3<sup>e</sup> tome, Imago, 2016
- BOULGAKOV Mickaïl, *Maître et Marguerite*, trad. Claude Ligny, Éditions Robert Laffont, 1968
- Article, MAILLÉ Bruno, *Pina Bausch. Corps portant, corps portés*, Le causeur, 2009

## OEUVRES VISUELLES

- NORSTEIN Youri, *Le conte des contes*, Soyuzmultifilm Studio, 1979
- SONNENFELD Barry, *Famille Adams*, Orion Pictures, Paramount Pictures, 1991
- GILLIAM Terry, *Bandits Bandits*, HandMade Films, 1981
- JUDGE Mike, *Idiocracy*, Ternion, 2007
- GERVAIS Ricky, ROBINSON Matthew, *L'invention du mensonge*, Warner Bros, Universal Picture, 2009
- TARKOVSKI Andreï, *Le miroir*, Mosfilm, 1975
- Kihachirô Kawamoto, *Jours D'hiver*, RDM Vidéo, 2003
- NORSTEIN Youri, *Animatikc Vol 1 Les Maîtres de l'animation Russe*, RDM Vidéo, 2018
- NAZAROV Eduard, *Animatikc Vol 2 Les Maîtres de l'animation Russe*, RDM Vidéo, 2017
- KHITRUK Fyodor, *Animatikc Vol 3 Les Maîtres de l'animation Russe*, RDM Vidéo, 2005
- KHRJANOVSKI Andreï, *Animatikc Vol 4 Les Maîtres de l'animation Russe*, RDM Vidéo, 2007
- Animatikc Vol 5 Les Maîtres de l'animation Russe Soyouz 65-80*, RDM Vidéo, 2005